

CONSTANTINE

«Un budget vert» pour la dernière session de l'APW

Pour sa dernière session de l'an 2012 et éventuellement la dernière de ce mandat, les élus de l'Assemblée populaire de la wilaya de Constantine ont opté, au titre du budget primitif adopté il y a quelques jours en plénière, pour un «budget écolo».

Aussi, 49% du chapitre investissement et équipement (586 millions de dinars) ont été destinés à des opérations portant réhabilitation et mise en valeur des espaces verts, jardins publics et les travaux d'assainissement.

A ce titre, la forêt d'El-Meridj, appelée à devenir un haut lieu de détente et de villégiature, a bénéficié au titre de cet exercice de 40

millions de dinars qui viennent s'ajouter aux 100 millions de dinars accordés lors du dernier exercice.

Dans la même optique, huit millions de dinars ont été alloués pour des travaux de désherbage et de reboisement concernant les abords des routes de wilaya. Et dans le souci de booster l'activité de l'Epic communale chargée de la gestion des espaces verts de Constantine

(Edivco), un apport financier de l'ordre de 50 millions de dinars a été accordé à cette dernière.

Constituant un casse-tête pour les autorités locales, la question de collecte des ordures n'était pas en reste. Aussi, la wilaya de Constantine sera dotée d'un plan directeur pour la collecte des ordures englobant les 12 communes de la ville. Pour ce faire, un montant de 23 millions de dinars a été attribué pour la finalisation de cette opération.

Dans ce cadre, le parc roulant de la wilaya sera renforcé par l'acquisition de matériels neufs d'un

montant de 100 millions de dinars.

Prenant la parole, le wali de Constantine a réitéré la volonté de son administration de poursuivre le programme de réhabilitation des 365 hectares d'espaces verts et de lieux de détente, lesquels, estime-t-il, sont soit à l'abandon soit loin de répondre aux normes en la matière.

Selon ce dernier, l'habitant constantinois ne bénéficie que de 4 m² alors que la norme est de 10m² pour chaque citoyen. Aussi, il rappellera que dorénavant 40% du montant global de n'importe quel projet devront être alloués pour la réalisation d'espaces verts.

B. C

BOUIRA

Près de 60% des foyers raccordés au gaz naturel avant la fin 2011

Lors de la sortie effectuée mardi dernier, le wali de Bouira, accompagné des directeurs et des représentants du secteur de l'énergie et des mines et de la Sonelgaz, 3 082 foyers se trouvant dans les communes rurales de Ahl El-Ksar, Bechloul et Saharidj ont été raccordés au gaz naturel, portant, ainsi, le taux de couverture de la wilaya à près de 60%.

Après les moult mouvements de protestation des habitants de la commune de Ahl El-Ksar, à 20 km au sud-est de Bouira, souffrant depuis des années d'enclavement

et de marginalisation, notamment en ce qui concerne l'alimentation en énergie, cette sortie du wali a permis à 1 564 familles de bénéficier du gaz de ville, calmant de ce

fait les esprits. Au village de Ouled Anboub dans la commune de Bechloul, 85 foyers ont été raccordés au gaz naturel.

La dernière étape fut la commune de Saharidj, située au pied du Djurdjura et dont la population souffre également de l'isolement et du manque d'alimentation en énergie, notamment en hiver, où 1 433 foyers ont bénéficié du gaz naturel. Il est à noter que la semaine

dernière, plus de 3 500 foyers ont été raccordés au réseau de gaz dans les communes rurales de Khabouzia, Bir Ghbalou et Raouraoua, situées à l'ouest du chef-lieu de wilaya.

Une réelle avancée pour la wilaya qui s'est fixé comme ultime étape l'année 2012 pour atteindre le taux de pénétration tant convoité de 74%.

Katya Kaci

TIARET

Le cri de détresse des habitants de Matlaz

Dans une requête adressée à notre bureau, les quelque mille habitants de Matlaz, une paisible bourgade située entre Mellakou et Sougueur, dans la wilaya de Tiaret, représentés par une cinquantaine de personnes, exposent leurs préoccupations et sollicitent l'intervention des pouvoirs publics locaux.

Les signataires du document ont tenu d'abord à déplorer l'état défectueux, voire impraticable, du tronçon menant du village à la route principale, sur une distance de moins de

1,5 km, contraignant les enfants scolarisés à rallier à pied les écoles. Les choses deviennent plus ardues l'hiver avec la boue et les flaques d'eau sur les chemins. Pour les plus chanceux, cette distance est très souvent parcourue sur une benne à tracteur appartenant à un privé.

«Depuis l'année 1978, ce tronçon n'a pas été réhabilité et ce, malgré les promesses de l'ancien maire de Sougueur venu alors en campagne électorale. Il s'était engagé à prendre en charge ce problème en l'espace de sept jours», a tenu à souligner un jeune habitant du village.

Tout récemment, le P/APC saisi pour la circons-

tance, argumente la non-programmation d'une opération de réhabilitation dudit tronçon par le manque de financement, ce qui n'a pas été con vaincant aux yeux des habitants de cette contrée réputée pour son activité avicole notamment. A cela s'ajoutent l'absence de structures de loisirs et de terrains de jeu et le manque d'eau potable, ce qui a poussé les villageois à interpellier les responsables quant à la réalisation d'un forage.

Les habitants de Matlaz ne désespèrent pas de voir leur douar sortir du marasme, pour peu qu'on les entende,

Mourad Benameur

INTEMPÉRIES

La RN 9 fermée à la circulation à Kherrata

Les pluies torrentielles qui se sont abattues sur la wilaya de Béjaïa ces dernières vingt-quatre heures n'ont pas manqué de provoquer une forte perturbation du trafic routier à travers les localités situées, notamment, à l'est de la ville de Béjaïa.

Le trafic routier sur la RN 9, menant vers Setif, a été durement affecté à hauteur du tunnel de Kherrata et celui d'Aokas pour cause d'inondation et de chutes de pierre.

La circulation automobile fut totalement interrompue dans la matinée d'hier sur cette importante voie. Ce n'est qu'en milieu de journée que ce tronçon a été rouvert à la circulation après l'intervention des services de la DTP qui ont procédé au nettoie-

ment de la route.

Au niveau de Tizi N'bechar, commune située à quelques kilomètres de la ville de Kherrata, la RN 9, reliant la wilaya de Béjaïa à celle de Sétif, a été également coupée au trafic automobile pour cause de chute de neige, selon les services de la DTP.

Du côté de la municipalité de Oued Ghir, un important glissement de terrain a été signalé, engendrant la fermeture d'une route communale menant vers certains villages de la localité.

Au chef-lieu de wilaya, les trombes d'eau venant de Sidi-Ahmed et autres endroits des hauteurs de la ville de Béjaïa ont donné lieu à d'importantes inondations au niveau du quartier Aamriw.

A. Kersani

DRAÂ-EL-MIZAN

La RN 25, de nouveau bloquée

La RN 25 vient d'être fermée de nouveau ce lundi par les habitants du village de Maâmar, dans la commune de Draâ-El-Mizan. Le retard mis dans la prise en charge du projet de l'éradication de l'habitat précaire est la raison du mécontentement des villageois de Maâmar qui, impatients, veulent que les travaux soient entamés dans l'immédiat.

Il est à rappeler que les contestataires étaient montés au créneau pour fermer cette même route nationale, très fréquentée, à maintes reprises pour voir, enfin, leurs préoccupations prises en charge par les autorités locales et celles de la wilaya.

La solution consistait, en fait, dans le relogement provisoire de douze familles habitant la cité coloniale en attendant la démolition puis la reconstruction de leurs logements. En dépit du fait que toutes les parties se sont mises d'accord sur ce principe, le problème refait surface en raison du retard mis dans le lancement du projet.

S. S.

SOUK-AHRAS

À quand le gaz naturel pour Ouled Driss ?

La daïra de Ouled Driss située à 13 km du chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras et qui s'étale sur une superficie de 96 km², 8000 âmes, en plus de la pauvreté qui caractérise cette région déshéritée, attend toujours d'être raccordée au réseau de gaz naturel.

Cela fait cinq années que les 1500 foyers de cette daïra attendent sans que ce rêve si cher soit concrétisé. Selon une étude approximative faite auparavant par la DMI, le coût du raccordement était de l'ordre de 15 millions de dinars.

Néanmoins, l'APC de Ouled Driss n'a pas réactivé le projet ô combien bénéfique pour cette région montagneuse.

Le P/APC de Ouled Driss questionné par nos soins à ce sujet se morfond dans les dédales de l'approximation et des promesses. L'hiver s'installe avec sa rigueur et les pay-sans attendent toujours.

Le moins que l'on puisse dire c'est que la louche est encore loin de la bouche.

Barour Yacine

Un hôpital à Souk El Tenine en perspective

La circonscription de Maâtkas va pouvoir bénéficier sous un peu d'un important projet infrastructurel qui sera implanté dans la commune de Souk El Ténine, selon le président de l'APC, Mohamed Klalèche qui confirmera cette information de réalisation d'un hôpital au niveau de la localité, que la vox populi prenait pour de la rumeur.

«Il s'agit d'un hôpital qui sera implanté au niveau de l'actuel stade de Fekrane car un autre projet de stade communal est déjà inscrit et réalisé au lieu-dit Ighil Oumencher», a-t-il affirmé.

C'est dire que c'est tout une arène sportive qui sera en quelque sorte «délocalisée» pour les besoins de la réalisation de cet hôpital.

Le projet est déjà inscrit, toujours selon le maire, qui ne connaît pas encore tous les détails techniques et financiers des travaux. Ainsi, avec cette nouvelle infrastructure de santé qui sera réalisée dans la daïra de Maâtkas, c'est toute la population de cette circonscription qui en bénéficiera mais aussi celle des contrées limitrophes, à l'instar des villages Aït-Abdelmoumène (Tizi Ntleta), Ighil El Mal (Ath Zmenzer). C'est donc toute la carte sanitaire de la wilaya qui sera appelée à changer avec la réalisation de plusieurs hôpitaux dans diverses daïras, telles Maâtkas, Beni-Douala, et Draâ Ben Khedda.

En outre, cette réalisation permettra, à coup sûr, de désengorger le CHU de Tizi-Ouzou, mais aussi les hôpitaux déjà existants comme ceux de Draâ El Mizan, Boghni et Aïn El Hammam.

Amayas Idir

AÏN ZAOUIA

Les habitants ne décolèrent pas

La protestation des habitants de la commune de Aïn Zaouia, dans la daïra de Draâ-El-Mizan, ne semble pas s'arrêter de sitôt.

Le siège de l'APC demeure fermé pour le troisième jour consécutif par les protestataires qui réclament un meilleur cadre de vie.

Le raccordement au gaz de ville, l'assainissement, le bitumage des routes sont les principales revendications de ces citoyens qui menacent de passer à d'autres actions si leurs doléances ne sont pas prises en charge pas les autorités locales qui semblent dépassées par ces revendications très coûteuses sur le plan financier.

Par ailleurs, l'un des représentants des quartiers nous a fait part de la fermeture incessante de la RN 68.

Slimane S.